

**Rapport annuel 2021**  
**de la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha,**  
**Dr med. Beat Richner**

**1. Événements importants survenus en 2021**

**1.1. Le COVID-19 dans les hôpitaux de pédiatrie**

L'année 2021 est restée marquée par la pandémie de COVID-19. Au printemps 2021, des nouvelles alarmantes sont arrivées du Cambodge : « C'est une question de vie ou de mort » – tels sont les mots prononcés par le chef du gouvernement Hun Sen pour mettre en garde la population contre la propagation de la pandémie. Dans le NZZ du 4 mai, Manfred Rist déclarait : « Il y a encore un mois, tout semblait sous contrôle. Le Royaume ne comptait que quelques cas de COVID-19 à la fin mars. Entre-temps, un habitant sur huit est vacciné. Pourtant, les infections au COVID-19 ont fortement augmenté au cours des quinze derniers jours. » C'est ce qu'a déclaré Manfred Rist dans le NZZ du 4 mai.

Qu'est-ce que cela a signifié pour les hôpitaux de pédiatrie du Dr Beat Richner ? Le confinement strict et les restrictions de déplacement entre les provinces ont réduit d'env. 70 % le nombre de nouveaux patients ambulatoires à Phnom Penh et Siem Reap. 650 nouveaux patients sont arrivés chaque jour dans les hôpitaux (dans des conditions normales, ce chiffre peut atteindre 2500). Chaque jour, il y a eu une cinquantaine de naissances à la maternité de Siem Reap et 40 à 60 opérations. Cela dit, toutes les unités de soins intensifs étaient entièrement occupées par des enfants gravement malades.

Les responsables des hôpitaux ont pris à temps les mesures nécessaires pour tester et isoler tout patient infecté par le COVID. L'ensemble du personnel était testé en permanence et la majeure partie des collaborateurs s'est fait vacciner volontairement. Nous avons préparé une grande chambre de plusieurs lits dans chaque service en tant que station de quarantaine. Les règles d'hygiène ont été strictement respectées. L'ensemble du personnel était informé et parfaitement équipé.

Le protocole COVID efficace pour les hôpitaux Kantha Bopha a été introduit en étroite collaboration avec l'Hôpital pédiatrique de Zurich et son professeur d'infectiologie, le Prof. Dr. med. Christoph Berger. Heureusement, l'évolution de la maladie est moins grave chez les enfants.

Les hôpitaux ont fonctionné sans problème malgré le travail supplémentaire et les conditions difficiles (masques et combinaisons de protection dans la chaleur tropicale !) (*annexe 1*).

L'héritage médical du Dr Beat Richner et du Dr Peter Studer est garanti, et continue de vivre sur les plans médical et organisationnel en toute autonomie. Cela s'est manifesté notamment pendant cette crise du coronavirus, où l'ensemble des missions suisses vers le Cambodge ont dû être stoppées. Les prestations de notre équipe de direction cambodgienne et de l'ensemble du personnel méritent notre plus grand respect et notre profonde reconnaissance.

Le conseil de fondation espère que les missions prévues au Cambodge par les pédiatres de l'Hôpital pédiatrique de Zurich et d'autres experts pourront bientôt reprendre.

## **1.2. Équipe de direction cambodgienne**

Depuis la reconstruction du premier hôpital pédiatrique Kantha Bopha à Phnom Penh en 1992, le pédiatre zurichois Dr med. Beat Richner avait un objectif ambitieux : les hôpitaux pédiatriques qu'il avait fondés devaient être dirigés dès que possible uniquement par les Cambodgiens. Par les médecins et soignants qu'il avait formés et encouragés avec le concours de l'Hôpital pédiatrique universitaire de Zurich. Ils devaient le faire selon son concept. Selon les principes qu'il avait fixés : tous les enfants malades devaient être pris en charge, vaccinés, opérés et soignés gratuitement. Avec les meilleurs instruments, protocoles et pratiques de la médecine moderne.

C'est pourquoi, avec son successeur le Dr med. Peter Studer, il a tout mis œuvre pour mettre en place une équipe de direction expérimentée apte à prendre leur relève après leur départ en retraite. De graves maladies ont malheureusement emporté trop rapidement Beat Richner en 2018 et Peter Studer en 2020. Grâce à cette préparation prévoyante, la fondation a pu organiser la succession selon les plans de Beat Richner et Peter Studer.

Aujourd'hui, c'est toujours une grande tristesse qui règne dans les hôpitaux pédiatriques de Phnom Penh et Siem Reap après la perte de leurs deux vénérés fondateurs. Mais dans le même temps aussi une atmosphère de renouveau et de grande confiance dans l'avenir. En mai 2020, la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha, Dr med. Beat Richner, a confié les rênes de la direction des hôpitaux à l'équipe de direction cambodgienne expérimentée, qui est présente depuis 1995. Le Dr. biol. Denis Laurent a été nommé Directeur Général. Les deux médecins-chefs, Prof. Dr. med. Yay Chantana (Siem Reap) et Prof. Dr. med. Ky Santy (Phnom Penh), sont les directeurs médicaux des hôpitaux. Leurs adjoints et vice-directeurs sont le professeur assistant Dr med. Khun Leang-Chhun (Siem Reap) et les deux professeures assistantes Dr med. Yv Malene et Dr med. Nguon Yaneth. Tous considèrent qu'il est de leur devoir de continuer à diriger les hôpitaux comme l'auraient souhaité le Dr Beat Richner et le Dr Peter Studer.

L'équipe de direction cambodgienne et les 2500 collaborateurs cambodgiens ont continué à fournir un travail remarquable en 2021. Il est très réjouissant de voir comment l'équipe cambodgienne travaille de manière disciplinée et autonome. Elle assume de plus en plus de responsabilités et prend elle-même l'initiative de faire des propositions pour développer les hôpitaux (*annexe 2*).

## **1.3. Formation et formation continue des collaborateurs / renforcement du conseil de fondation**

Depuis 2020, le domaine médical avec la formation et la formation continue est dirigé par le Prof. Dr. med. Michael Grotzer, vice-président et directeur médical de l'Hôpital pédiatrique universitaire de Zurich. Ce dernier est soutenu par son prédécesseur, le Prof. Dr. med. Felix Sennhauser.

La collaboration stratégique avec l'Hôpital pédiatrique de Zurich a été renforcée durablement au début de l'année 2020 avec l'élection du Prof. Dr. med. Felix Niggli et du Prof. Dr. med. Oliver Kretschmar au conseil de fondation. Grâce à la collaboration étroite avec l'Hôpital pédiatrique de Zurich et de ses représentants personnels au conseil de fondation, la grande qualité médicale des hôpitaux Kantha Bopha est garantie (*annexe 3*).

Aucune mission suisse n'a malheureusement pu avoir lieu en 2021 en raison du COVID. Au fil de l'année, les experts de l'hôpital pour enfants ainsi que d'autres institutions ont soutenu les médecins cambodgiens par téléphone ou par vidéoconférence avec les experts consultés.

Ces dernières années, Madame Geneviève F. Cattin Studer accompagnait chaque fois son époux Peter Studer depuis 2007 au Cambodge à titre privé. C'est la raison pour laquelle elle connaît parfaitement le projet et jouit d'une très grande considération auprès des collaborateurs des hôpitaux, du gouvernement et du Palais royal. Elle entretient des échanges réguliers et des contacts téléphoniques avec l'équipe de direction cambodgienne, et soutient le président sur le plan administratif.

Le conseil de fondation a été renforcé par l'élection de Philip Robinson en 2020. Il est le suppléant du président.

Le Prof. Dr med. Michael Grotzer et le Dr phil. Philip Robinson sont tous deux vice-présidents de la fondation.

Le conseil de fondation continuera à tout faire pour poursuivre l'œuvre de Beat Richner et Peter Studer.

## **2. Importantes décisions d'investissement en 2021**

Bien qu'aucune mission ou visite au Cambodge n'ait été possible du fait de la pandémie de coronavirus en 2021, le conseil de fondation a pris d'importantes décisions d'investissement, qui ont été mises en œuvre avec succès par l'équipe de direction cambodgienne.

### **2.1. Mesures de protection anti-COVID**

Par mesure de précaution, une chambre d'isolement COVID a été mise en place dans chaque hôpital. Le personnel a reçu en temps utile des combinaisons de protection, des masques, des désinfectants et des tests. Heureusement, il a été confirmé que les enfants sont moins exposés aux risques et les hôpitaux Kantha Bopha n'ont enregistré aucune évolution grave de la maladie chez les enfants en 2021.

Le protocole COVID mis en place en étroite collaboration avec l'Hôpital pédiatrique de Zurich et le Prof. Dr. med. Christoph Berger, a été reconnu par le Ministère cambodgien de la santé comme un modèle pour tous les hôpitaux du pays.

## **2.2. Numérisation des données des patients**

Jusqu'à présent, les données des patients étaient gérées sur papier, ce qui nécessitait de gros investissements (salles d'archives climatisées, encombrement important). Afin de gagner en efficacité, le conseil de fondation a décidé à l'été 2020 de gérer désormais les données des patients de manière électronique. La protection des données est garantie et un accord correspondant existe avec la société informatique mandatée et/ou le Ministère de la santé.

L'introduction de la numérisation des données des patients a été réalisée avec succès en 2021. La saisie des nouveaux patients et le suivi du dossier de chaque patient sont ainsi beaucoup plus efficaces. De plus, ces données permettent de nouvelles analyses sur les maladies et leur évolution, ce qui ouvre de nouvelles possibilités, notamment dans le domaine de la formation et des publications.

## **2.3. Remplacement du scanner à Kantha Bopha II**

À l'été 2020, le scanner vieillissant de l'hôpital Kantha Bopha II à Phnom Penh a été remplacé par un nouvel appareil moderne. Le nouvel appareil fonctionne parfaitement. Le transport et l'installation du nouvel appareil ont représenté un défi logistique en raison du confinement strict et de la fermeture des frontières avec la Thaïlande.

## **2.4. Maternité**

Le conseil de fondation a décidé en 2020 de transformer trois chambres de la maternité de Siem Reap en deux salles d'opération et une unité de soins intensifs. Les coûts pour la transformation et les nouveaux aménagements se sont élevés à environ 0,5 million de dollars US, permettant de réaliser notamment des césariennes et d'autres opérations sur les femmes enceintes à la maternité même, et soulageant ainsi les salles d'opération existantes pour la chirurgie pédiatrique dans les hôpitaux. La transformation a été achevée avec succès en 2021 et les nouvelles salles d'opération et l'unité de soins intensifs sont pleinement opérationnelles.

## **2.5. Transformation de la blanchisserie**

Tout le linge hospitalier était jusqu'à présent nettoyé et désinfecté manuellement. En 2021, des machines à laver et des sèche-linge modernes ont été installés à Phnom Penh et Siem Reap. Le linge hospitalier peut ainsi être nettoyé plus efficacement avec moins de personnel. De plus, l'ancien nettoyage manuel demandait beaucoup plus de place. L'espace ainsi libéré pouvait être utilisé à d'autres fins en cas d'urgence.

## **2.6. Nouvelles unités de soins intensifs**

À Siem Reap, deux autres unités de soins intensifs pour les nouveau-nés (NICU) et pour les enfants (PICU) étaient nécessaires d'urgence et ont pu être achevées dans les locaux de l'ancienne blanchisserie.

### **3. Concernant le reste du financement des hôpitaux**

Le Dr Beat Richner était unique dans le costume de « Beatocello », et irremplaçable et génial en tant que fundraiser. Il avait déjà expliqué au gouvernement cambodgien il y a des années qu'il ne pourrait pas jouer du violoncelle et collecter de l'argent éternellement. Sous son impulsion, un groupe de travail du Ministère des finances et de la santé a été constitué en 2015 afin d'élaborer des solutions pour le financement à long terme des hôpitaux Kantha Bopha. En 2016, Beat Richner a été élevé au rang de conseiller du Ministère de la santé au Cambodge au même titre qu'un Secrétaire d'État.

La même année, la contribution a été doublée pour atteindre 6 millions de dollars US, et depuis février 2017, nous recevons 2 dollars US par billet touristique des temples d'Angkor Wat célèbres dans le monde entier. Malheureusement, cette source de financement s'est quasiment tarie en 2020 et 2021 en raison de la pandémie de coronavirus et de l'absence de touristes. Mais il est réjouissant de constater que les dons privés au Cambodge ont tendance à augmenter, ce qui montre l'énorme soutien dont bénéficient les hôpitaux Kantha Bopha au Cambodge. Dans l'ensemble, toutefois, nous avons reçu beaucoup moins d'argent au Cambodge en 2021 en raison du coronavirus. Le gouvernement suisse soutient depuis de nombreuses années les hôpitaux Kantha Bopha par le biais de la Direction du développement et de la coopération (DDC), avec toujours CHF 4 millions par an. De plus, nous avons reçu de la DDC en 2021 un montant extraordinaire de CHF 100 000 pour les frais supplémentaires liés au COVID-19. Plus de la moitié du budget a été financée en 2021 par des dons provenant de Suisse C'est la raison pour laquelle nous aurons toujours à l'avenir grandement besoin des dons en provenance de Suisse et espérons pouvoir continuer de compter sur la fidélité des nombreuses donatrices et des nombreux donateurs. Merci beaucoup.

Le gouvernement cambodgien est lui aussi fermement décidé à maintenir les hôpitaux Kantha Bopha tels qu'ils ont été organisés par le Dr Richner. Le Premier Ministre Hun Sen a fondé en avril 2018 une fondation cambodgienne « Kantha Bopha » et en a repris la présidence d'honneur avec la First Lady elle-même. Tout cela dans le but de générer davantage de dons également de son propre pays ; un signe très fort du gouvernement, qui souligne l'importance des hôpitaux Kantha Bopha pour le Cambodge. En 2021, nous avons respectivement reçu 1 million de dollars US de la fondation cambodgienne Kantha Bopha et de la Croix-Rouge cambodgienne.

Entre notre fondation suisse et la Kantha Bopha Foundation cambodgienne, un Memorandum of Understanding (MoU) a été signé au printemps 2019, qui réaffirme les objectifs communs et les principes de la collaboration. Ce MoU constitue un jalon pour la sécurisation de l'avenir des hôpitaux. Le conseil de fondation est convaincu de pouvoir garantir ainsi le financement à long terme.

Si au début, on a reproché de toutes parts – également du côté cambodgien – au projet du Dr Richner d'être un état dans l'État et un projet subversif du système de santé, il est reconnu partout aujourd'hui comme un projet exemplaire dans un pays en voie de développement.

#### **4. Vue d'ensemble et description du projet**

Depuis 1992, sous la direction du Dr Beat Richner, la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha, Dr méd. Beat Richner, à Zurich (dénommée ci-après la « fondation »), a ouvert au Cambodge cinq hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh et Siem Reap Angkor (dénommés ensemble ci-après « hôpitaux Kantha Bopha »). L'extension de la plus grande maternité du Cambodge est entrée en service à l'automne 2015.

Les hôpitaux Kantha Bopha soignent près de 85 % des enfants malades au Cambodge. Sans eux, 80 % des enfants gravement malades et hospitalisés n'auraient aucune chance de survie.

Tous les enfants sont soignés gratuitement. La majorité des Cambodgiens sont sans ressources et la plupart des patients sont issus de familles dont le revenu journalier est inférieur ou égal à 2 dollars US. Ils ne sont tout simplement pas en mesure de payer pour soigner leurs enfants malades.

Les hôpitaux Kantha Bopha affichent le meilleur rapport coûts/taux de guérison du monde. C'est pourquoi ils peuvent également faire figure de modèle pour les pays pauvres, notamment parce qu'ils ouvrent une voie, prouvée par les statistiques, vers une planification familiale défendable d'un point de vue éthique : les mères savent que si leur enfant est gravement malade, elles peuvent l'amener gratuitement dans les hôpitaux Kantha Bopha. Elles n'ont donc plus à mettre dix enfants au monde de peur qu'un sur deux décède. Ainsi, dans la maternité, avec près de 70 naissances par jour (les mères viennent de toutes les régions du Cambodge), il devient très rare de trouver une mère avec plus de trois enfants.

Dans le secteur mondial de la santé, Kantha Bopha est une success story sans équivalent : depuis 1992, les hôpitaux Kantha Bopha ont soigné environ 18,5 millions d'enfants malades en ambulatoire. De plus, 2,3 millions d'enfants gravement malades et gravement accidentés ont été hospitalisés, et guéris durablement.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont un modèle de système de santé qui fonctionne dans l'un des pays les plus pauvres d'Asie. Kantha Bopha échappe à la corruption et représente un îlot de justice et de paix sociale au Cambodge.

##### **4.1. 30 ans de Kantha Bopha**

Seul le contexte historique du Cambodge permet de comprendre et d'expliquer l'importance des hôpitaux Kantha Bopha.

C'est le Roi Norodom Sihanouk, alors chef de l'État (décédé depuis en octobre 2012), qui a fait construire l'hôpital de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh en 1962. Il a donné ce nom à l'hôpital en souvenir de sa fille Kantha Bopha (« fleur parfumée ») décédée en bas âge d'une leucémie.

Avant la guerre du Vietnam (1965-1971) et le régime de terreur des Khmers rouges (1975-1979), le Cambodge disposait d'un système de santé bien organisé.

Du fait de cette guerre et du génocide qui a suivi, l'ensemble de l'infrastructure du Cambodge a été détruite et environ 1,7 million de Cambodgiens – soit à peu près un quart de la population du pays – ont été tués.

Au cours des dernières négociations relatives aux Accords de paix de Paris en septembre 1991, il a été demandé au célèbre pédiatre zurichois, le Dr Beat Richner, de reconstruire Kantha Bopha, où il avait travaillé en 1974/75 jusqu'à la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges. Dès le 23 septembre 1992, le Kantha Bopha nouvellement restauré était inauguré en présence du Roi Norodom Sihanouk et de Yasushi Akashi (Japon), responsable de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (UNTAC).

L'hôpital a remporté un vif succès et s'est très vite retrouvé surchargé. Chaque jour, on refusait jusqu'à 20 enfants très gravement malades, dont l'état aurait nécessité des soins intensifs. À l'époque, tous les collaborateurs et collaboratrices étaient employés par le Ministère de la santé, mais compte tenu de l'afflux de patients, il a fallu faire appel à plus de médecins. Le Ministère ne disposait que de personnel insuffisamment formé. C'est ainsi que le Dr Beat Richner a engagé lui-même de jeunes médecins cambodgiens, qui ont fait leur stage à l'hôpital Kantha Bopha et y ont démontré leur intelligence et leur motivation. Aujourd'hui, ils occupent tous des postes de direction.

En septembre 1995, le Roi Norodom Sihanouk a assuré que tout le personnel médical devait être choisi par la fondation, sur la seule base des critères de compétence. En outre, il a mis à disposition un terrain lui appartenant personnellement dans l'enceinte du palais royal, sur lequel il a érigé la fondation Kantha Bopha II. Celle-ci a été inaugurée le 12 octobre 1996 par le Roi Norodom Sihanouk et J.-P. Delamuraz, alors président de la Confédération suisse.

En mai 1999, le Roi Norodom Sihanouk a inauguré le troisième hôpital en présence du Premier Ministre Hun Sen : Jayavarman VII (Kantha Bopha III) à Siem Reap Angkor.

Depuis, l'hôpital a été agrandi à cinq reprises et dispose d'une unité de radiologie, d'un laboratoire, d'une pharmacie et de salles d'opération. La maternité a ouvert ses portes le 9 octobre 2001.

Kantha Bopha IV (Phnom Penh) a été inauguré en décembre 2005 et fonctionne depuis janvier 2006.

En décembre 2007, après 12 mois de travaux, Kantha Bopha V a été inauguré à Phnom Penh. Il dispose d'un pavillon (300 lits), d'un centre de vaccination, d'un laboratoire et d'une unité de radiologie.

Les hôpitaux de Siem Reap et de Phnom Penh bénéficient des équipements les plus modernes, dont des scanners et appareils à résonance magnétique.

En octobre 2015, la nouvelle maternité comprenant 80 lits, 8 salles d'accouchement et une petite unité de soins intensifs a été mise en service à Siem Reap Angkor. À Phnom Penh, l'ancienne maternité, où l'actuel Roi Sihamoni a vu le jour, a été rénovée en 2015. Les archives des dossiers des malades y ont été installées au rez-de-chaussée, et un centre d'information a été aménagé au premier étage.

En juin 2018, le conseil de fondation a décidé de démolir l'hôpital Kantha Bopha I à Phnom Penh devenu vétuste, et de le remplacer par une construction neuve. C'est dans cet hôpital que le Dr Beat Richner avait commencé son activité en 1992. Après une phase de planification et de construction qui n'a duré qu'un an, le bâtiment de remplacement du premier hôpital Kantha Bopha a été inauguré le 1<sup>er</sup> août 2019 en présence du Roi et de la Reine-Mère. La construction neuve accueille un nouveau centre de chirurgie cardiaque ainsi que deux unités de soins intensifs pour les nouveau-nés et les enfants plus âgés. En plus du centre de chirurgie cardiaque existant à Siem Reap, la fondation a ainsi la chance de pouvoir réaliser avec succès des opérations cardiaques et des cathétérismes cardiaques mini-invasifs à Phnom Penh.

## **4.2. Soins de santé**

### **Les chiffres de 2021**

Les hôpitaux Kantha Bopha soignent des milliers d'enfants gravement malades, souffrant notamment de maladies infectieuses (tuberculose, dengue, encéphalites, méningites, etc.), mais traitent aussi de plus en plus d'accidents graves.

Nous constatons une progression constante des hospitalisations depuis 1992, ce qui s'explique par l'amélioration des voies de communication routières, la croissance démographique et le système de santé du pays, qui reste mauvais. Les patients viennent des 24 provinces du Cambodge.

La hausse du nombre de patients est également liée au fait que la population pauvre ne peut tout simplement pas se permettre de payer les coûts ni dans le système de santé public, ni dans le privé. Chacun sait que les soins dans les hôpitaux Kantha Bopha sont gratuits pour tous. Ce qui n'empêche pas non plus un grand nombre de riches Cambodgiens d'amener leurs enfants au Kantha Bopha ou d'accoucher au Jayavarman VII car l'hygiène et la qualité sont souvent plus que catastrophiques à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé. Souvent et de plus en plus, ces familles font un don plus ou moins important au Kantha Bopha après leur hospitalisation ou la naissance de leur enfant.

Globalement, le nombre de patients en 2021 a sensiblement diminué par rapport à l'année précédente. La raison en était le confinement (y compris le couvre-feu) imposé par le COVID et les sévères restrictions de déplacement entre les provinces.

En 2021, le nombre d'enfants gravement malades ayant dû être hospitalisés s'élevait à 80 672 (contre 133 026 en 2020). Le nombre de traitements ambulatoires d'enfants malades s'élevait en 2021 à 385 519 (contre 639 268 en 2020). Un triage médical a lieu en amont de la polyclinique. Les enfants non considérés comme très malades par le triage et par conséquent renvoyés ne sont donc pas comptabilisés.

En 2021, 2900 patients COVID au total (des enfants et/ou leurs mères ainsi que des collaborateurs des hôpitaux) ont été traités avec succès. Par chance, nous n'avons pas eu d'évolution grave du COVID chez les enfants.

39 924 enfants ont été vaccinés de manière systématique en 2021 (contre 49 586 l'année précédente). En outre, 31 527 vaccinations contre le COVID-19 ont été effectuées.



23 855 opérations chirurgicales ont eu lieu en 2021 (contre 24 822 en 2020), dont 606 à cœur ouvert et 75 avec cathétérisme cardiaque interventionnel (contre 1041 en 2020). Depuis le 2 août 2019, des enfants sont également opérés à cœur ouvert dans le nouveau centre de cardiologie à Phnom Penh. La 400<sup>e</sup> opération réussie a été enregistrée à Phnom Penh le 1<sup>er</sup> août 2020.

De plus, 17 926 naissances ont eu lieu à la maternité du Jayavarman VII (Kantha Bopha III) (contre 25 771 en 2020), dont environ 16 % seulement par césarienne (contre 13 % en 2020). Au total, 82 045 femmes enceintes ont été examinées (contre 132 443 en 2020), dont 62 539 ont été traitées en ambulatoire et 19 506 hospitalisées.

Le taux de mortalité dans les hôpitaux Kantha Bopha était de 0,49 % en 2021 (contre 0,25 % en 2020). Cette augmentation relative s'explique par la baisse du nombre de patients ambulatoires. D'autres détails figurent dans le tableau « Global Admission » ci-joint (*annexe 4*).

#### **4.3. Chirurgie cardiaque et cathétérisme cardiaque interventionnel**

Les maladies affichant le plus taux de mortalité le plus important dans nos hôpitaux sont la conséquence de malformations cardiaques congénitales.

Depuis que le Prof. Oliver Kretschmar, hôpital pédiatrique de Zurich, a introduit le cathétérisme cardiaque interventionnel en 2011, notre équipe cambodgienne peut réaliser elle-même cette intervention mini-invasive de façon routinière et autonome. Méritant toute notre reconnaissance, le Prof. Kretschmar vient toujours deux fois par an suivre une semaine de formation continue à Siem Reap.

Depuis 2012, nos médecins cambodgiens opèrent également avec succès à cœur ouvert et ce, grâce à la présence régulière de spécialistes étrangers. En premier lieu le Prof. G. Babatasi de la Chaîne de l'espoir, mais aussi le Prof. R. Prêtre, Lausanne, et le Prof. L. Vricella, Baltimore/USA.

Le 1<sup>er</sup> août 2019, un autre centre de cardiologie avec unité de soins intensifs a été ouvert à Phnom Penh. En raison du COVID, aucune mission de nos spécialistes cardiaques nationaux ou étrangers n'a pu avoir lieu. L'équipe de cardiologie expérimentée de Siem Reap a formé ses collègues cambodgiens à Phnom Penh. Ainsi, pour la première fois dans l'histoire de Kantha Bopha, des spécialistes cambodgiens ont formé leurs collègues sans aide extérieure. Une success story impressionnante qui prouve la durabilité des hôpitaux Kantha Bopha.

Ceci n'est possible que parce que l'infrastructure globale des hôpitaux fonctionne à un haut niveau : les laboratoires, la banque du sang, les unités de soins intensifs et les moyens diagnostiques.

De surcroît aussi parce que la discipline des collaboratrices et collaborateurs est observée à la lettre, jour et nuit, physiquement et moralement. Ceci n'est malheureusement pas le cas au Cambodge en dehors de Kantha Bopha.

#### **4.4. Les hôpitaux Kantha Bopha sont des hôpitaux universitaires et gouvernementaux**

Depuis 1994, Kantha Bopha (il n'y avait autrefois que Kantha Bopha I) est un département du Ministère de la santé. À la demande du Dr Beat Richner, le Premier Ministre Hun Sen a signé en décembre 2014 un sous-décret stipulant que Kantha Bopha III (Jayavarman VII) à Siem Reap Angkor était également un département autonome du Ministère de la santé. À long terme, ceci est très important pour la pérennité de Kantha Bopha dans la forme prescrite, avec des salaires corrects pour les 2500 collaboratrices et collaborateurs cambodgiens, sans corruption et avec des soins gratuits pour tous. Les hôpitaux Kantha Bopha ont le statut d'hôpitaux universitaires et sont pleinement intégrés dans le système de santé cambodgien.

Le directeur de Kantha Bopha Phnom Penh – le Prof. Dr. med. Ky Santy –, le directeur de Kantha Bopha (Jayavarman VII), Siem Reap – le Prof. Dr. med. Yay Chantana –, les deux chirurgiens-chefs à Siem Reap – les Prof. Dr. med. Keo Sokha et Or Ouch – et le chirurgien-chef à Phnom Penh – le Prof. Pa Ponnareth – sont professeurs titulaires à la Faculté de médecine de Phnom Penh. Par ailleurs, 22 autres collègues sont chargés de cours. En 2021, 348 étudiants en médecine ont effectué leur stage dans nos hôpitaux, en pédiatrie, chirurgie et obstétrique. L'École de soins infirmiers, qui est affiliée à la Faculté de médecine de Phnom Penh, a envoyé en 2021 332 stagiaires (« nursing internship ») dans les hôpitaux Kantha Bopha. Des assistants médico-techniques en laboratoire et radiologie sont également formés. Les hôpitaux Kantha Bopha apportent ainsi une contribution essentielle au développement de l'ensemble du système de santé cambodgien.

#### **4.5. Personnel de santé**

À la fin 2021, la fondation employait environ 2 500 collaborateurs locaux dans les cinq hôpitaux de Phnom Penh et de Siem Reap Angkor.

Le Dr Denis Laurent (Directeur général et détenteur de la double nationalité franco-cambodgienne) est le seul employé étranger travaillant pour la fondation au Cambodge.

Les hôpitaux Kantha Bopha fonctionnent durablement grâce à la très grande qualité de la collaboration des employés cambodgiens. La formation et la formation continue des jeunes collègues dans le domaine médical fonctionnent de manière pérenne. Tous les médecins-chefs ont entre 46 et 56 ans et forment les collègues plus jeunes de manière extrêmement professionnelle.

### **5. Conseil de fondation et direction**

Au cours des deux séances ordinaires des 2 février et 11 mai 2021, le conseil de fondation a traité les affaires statutaires.

Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni le 31 mars 2021 sous la présidence du Dr. iur. Florian von Meiss. Cette commission a vérifié les indemnités des dirigeants,

ainsi que les dépenses liées à la comptabilité, aux dons, à la révision et au travail de relations publiques.

Le conseil de fondation remercie la société Intercontrol SA pour l'exactitude et la transparence de la comptabilité, ainsi que pour les rapports financiers mensuels. De même, nous lui sommes reconnaissants pour sa compétence dans le suivi des affaires liées aux legs, aux testaments et à l'ensemble de la correspondance avec les donateurs. Les comptes annuels 2021 ont été contrôlés par la société PricewaterhouseCoopers SA (PwC) en sa qualité d'organe de révision.

## **6. Aspects financiers – dons**

Les comptes annuels 2021 approuvés par le conseil de fondation le 10 mai 2022 clôturent avec une somme de bilan de CHF 68 201 172,36 et un excédent de recettes de CHF 7 324 396,64.

Le capital de l'organisation (capital propre) a donc augmenté d'env. CHF 7,3 millions et se chiffre à CHF 67,6 millions. Le financement du secteur hospitalier est garanti pour les 15 prochains mois.

Comme l'année précédente, les comptes annuels 2021 ont été établis selon les directives de Swiss GAAP RPC 21. Le rapport de révision établi par PwC en date du 10 mai 2022 ne contient aucune restriction ni indication, et recommande au conseil de fondation d'approuver les comptes annuels.

Deux particularités doivent être prises en considération dans notre présentation des comptes:

- Compte tenu de la situation politique particulière et du manque de sécurité juridique au Cambodge, les investissements sont inscrits directement en charge.
- Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition d'un terrain par une fondation suisse. En conséquence, les trois parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, directeur général et détenteur de la double nationalité franco-cambodgienne. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

Après avoir enregistré un excédent de dépenses d'env. CHF 7,6 millions au cours de la dernière année d'exploitation, les comptes annuels 2021 clôturent avec un excédent de recettes de près de CHF 7,3 millions. Les facteurs suivants ont largement contribué à ce résultat réjouissant :

- Les *recettes d'exploitation* (de CHF 38,7 millions) ont augmenté de CHF 3,8 millions, passant ainsi à CHF 42,5 millions. Les dons ordinaires au Cambodge s'élèvent à env. CHF 5,0 millions et ont augmenté de près de CHF 1,6 million grâce à un don important.

Si les années précédentes, les contributions des billets d'entrée aux temples d'Angkor Wat permettaient encore de réaliser des recettes importantes d'environ CHF 5 à 6 millions, notre fondation n'a plus reçu de contributions en raison de la pandémie de coronavirus et du manque de touristes en 2021. Les dons importants ont augmenté de près de CHF 1,8 million pour atteindre CHF 5,4 millions, et les legs sont passés à CHF 10,1 millions (+ CHF 0,9 million).

- Avec CHF 32,7 millions, les dépenses relatives au fonctionnement hospitalier au Cambodge (« *Charges d'exploitation récurrentes* ») ont reculé de CHF 5,3 millions par rapport à l'année précédente, notamment en raison de la baisse des coûts de personnel due aux fluctuations monétaires (CHF 1,1 million), des coûts des médicaments (CHF 2,0 millions) et des dépenses d'exploitation (CHF 1,0 million).

De plus, des *investissements* plus faibles dans des appareils médicaux et des travaux d'extension ont été réalisés pour un montant avoisinant les CHF 2,5 millions (contre près de CHF 4,7 millions en 2020).

- Le poste « *Charges d'infrastructures Suisse* » (dépenses affectées à la recherche de fonds et à la publicité, ainsi qu'aux tâches administratives) s'élève à quelque CHF 0,94 million, soit près de CHF 0,4 million de moins que l'année précédente.
- En raison de l'évolution fortement positive de la devise USD pendant l'année sous revue, le « résultat financier » s'est amélioré d'env. CHF 3,2 millions par rapport à 2020.

La part de nos frais administratifs confirmée par PwC par rapport aux recettes d'exploitation se situe dans la moyenne des 3 dernières années, à savoir à 2,92 % (contre 2,84 % l'année précédente), ce qui est un taux très bas et qui découle de notre organisation sobre et efficace.

Les frais administratifs englobent pour l'essentiel les coûts de relations publiques, y compris les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité et les coûts de vérification.

## **7. Relations publiques**

### **7.1. Événements et manifestations**

En raison de la pandémie de coronavirus, toutes les manifestations prévues ont malheureusement dû être annulées comme en 2020, notamment la soirée de gala du Cirque Knie à Zurich et d'autres événements.

### **7.2. Annonces et mailings**

La fondation a renforcé sa présence dans les médias avec de nombreuses annonces contenant des informations sur les activités des hôpitaux pour les fidèles donatrices et donateurs. Trois mailings ont en outre été organisés en mars, juin et novembre 2021.

## 8. Remerciements

La fondation remercie les quelque 100 000 donatrices et donateurs, ainsi que les nombreuses entreprises et fondations pour le soutien idéal et financier apporté aux hôpitaux Kantha Bopha en 2021.

La contribution du gouvernement cambodgien s'est élevée cette année à 6 millions de dollars US. Depuis février 2017, la fondation touche 2 dollars US sur chaque billet vendu aux touristes pour la visite des temples d'Angkor Wat célèbres dans le monde entier. Ces recettes se sont pratiquement totalement effondrées à cause du COVID. En 2021, nous avons par ailleurs reçu 0,5 million de dollars US de la Kantha Bopha Foundation cambodgienne, et 1 million de dollars US de la Croix-Rouge cambodgienne.

Pour l'année 2021, la contribution annuelle de la Confédération suisse a atteint CHF 4 millions. De plus, nous avons reçu une contribution extraordinaire de CHF 0,1 million pour les dépenses supplémentaires en lien avec les mesures de protection contre le coronavirus.

Nous remercions les gouvernements du Cambodge et de la Confédération suisse pour leurs contributions régulières, et espérons que celles-ci augmenteront encore.

Nous remercions en outre les médias pour leur intérêt et leurs reportages sur l'œuvre du Dr Beat Richner. Enfin, nous remercions tout spécialement l'illustré pour sa confiance témoignée depuis des années et ses comptes rendus bienveillants.

Du fond du cœur, merci à nos donatrices et donateurs. Vous le savez :

chaque franc aide à sauver des vies, à guérir et à prévenir.

Zurich, le 10 mai 2022


Pour le conseil de fondation:



Dr. iur. René Schwarzenbach  
Président



Prof. Dr. med. Michael Grotzer  
Vice-président



Dr. phil. Philip Robinson  
Vice-président

### Annexes :

- Annonce «Covid-19 in den Kinderspitälern» (Le COVID-19 dans les hôpitaux de pédiatrie) (annexe 1)
- Annonce «Medizinische Erfolgsfaktoren der Kantha Bopha Spitäler» (Facteurs de réussite médicaux des hôpitaux Kantha Bopha) (annexe 2)
- Annonce «Was unsere Ärzte in Kambodscha lernen» (Ce que nos médecins apprennent au Cambodge) (annexe 3)
- Tableau «Global Admission» (annexe 4)



**Stiftung Kinderspital Kantha Bopha, Dr. med. Beat Richner**

## **Covid-19 in den Kinderspitälern**

Alarmierende Nachrichten aus Kambodscha: «Es geht um Leben oder Tod», warnte Regierungschef Hun Sen die Bevölkerung vor der Ausbreitung der Pandemie. «Noch vor Monatsfrist schien alles unter Kontrolle. Das Königreich verzeichnete per Ende März erst wenige Covid-19-Fälle (...) Inzwischen ist zwar schon jeder achte Bewohner geimpft. Doch die Covid-19-Infektionen sind in den letzten vierzehn Tagen stark angestiegen.» So berichtete Manfred Rist in der NZZ am 4. Mai.

Was bedeutet das für die Kinderspitäler von Dr. Beat Richner? Der harte Lock-down und die Reisebeschränkungen zwischen den Provinzen reduzierten die Zahl der neu eintretenden Patienten in Phnom Penh und Seam Reap um 70 Prozent. Allerdings sind alle Intensivstationen voll besetzt, es kommen täglich 650 neue Patienten in die Spitäler (unter normalen Bedingungen sind es bis 2500), täglich gibt es 50 Geburten und 40 Operationen.

**Für das Testen und die Isolation allfälliger Covid-Infizierter haben die Spitalleiter rechtzeitig die nötigen Massnahmen getroffen. Die ganze Belegschaft wird fortlaufend getestet, heute sind 96 Prozent der Mitarbeitenden geimpft. Bisher wurden erst 3 Pflegende, 2 Kleinkinder und 3 Mütter positiv getestet, in Quarantäne genommen und geheilt entlassen. Das effiziente Covid-Protokoll für die Spitäler Kantha Bopha wurde in enger Zusammenarbeit mit dem Kinderspital Zürich und ihrem Professor für Infektiologie Dr. med. Christoph Berger eingeführt.**

**Beeindruckt von der vorbildlichen Organisation hat das Gesundheitsministerium die Spitalleitung von Kantha Bopha ersucht, ihre Ärztinnen und Ärzte auch in andern Institutionen einzusetzen. Das widerspricht aber der Regel von Dr. Beat Richner, dass niemand ausserhalb der Strukturen der Kantha Bopha Spitäler eingesetzt wird. Wir helfen gerne, aber nur in unseren Spitälern, antwortet Chefarzt Professor Dr. med. Ky Santy.**

In den Spitälern läuft trotz zusätzlichem Aufwand und erschwerten Bedingungen (Masken und Schutzanzüge in der Tropenhitze!) der Betrieb einwandfrei: Der operative Direktor Dr. biol. Denis Laurent meldet, dass die bereits beschlossenen Projekte gut unterwegs sind. Zwei neue Operationssäle in der Maternité sind in Betrieb, die Digitalisierung der Patientendaten wird in wenigen Monaten abgeschlossen, der neue MRI wird ab Juli funktionieren.

Der Stiftungsrat hofft, dass die geplanten Missionen nach Kambodscha der Kinderärzte des Zürcher Kinderspitals bald wieder aufgenommen werden können.

**All dies und die weiterhin kostenlose Behandlung aller Kinder Kambodschas ist nur dank der Unterstützung der grosszügigen Spenderinnen und Spender aus der Schweiz möglich. Ihnen sei hier herzlich gedankt.**

**Jeder Franken hilft heilen, retten und vorbeugen.**

**Dr. iur. René Schwarzenbach, Präsident,**

**Prof. Dr. med. Michael Grotzer, Vizepräsident**

Stiftung Kinderspital Kantha Bopha, Dr. med. Beat Richner,

PC 80-60699.1, IBAN Nr. CH98 0900 00008006 0699 1

[www.beat-richner.ch](http://www.beat-richner.ch), [www.facebook.com/dr.beat.richner](https://www.facebook.com/dr.beat.richner)



**Stiftung Kinderspital Kantha Bopha, Dr. med. Beat Richner**

## **Medizinische Erfolgsfaktoren der Kantha Bopha Spitäler**

Wie schaffte es der 2018 verstorbene Spitalgründer und Stifter Dr. Beat Richner, die Kinder-Mortalität im Jahre 1992 von rund 8% bis heute auf unter 0,3 % zu reduzieren und damit Hunderttausende schwer kranke Kinder zu retten? Mit harter Arbeit, eiserner Disziplin, einer klaren und pragmatischen Strategie sowie einem hoch motivierten Team von kambodschanischen Ärzten(innen) und einer strategischen Zusammenarbeit mit Spezialisten im In- und Ausland. Und vor allem dank der vielen grosszügigen und treuen Spender(innen) in der Schweiz.

Zunächst musste im vom Bürgerkrieg versehrten und völlig zerstörten Kambodscha die medizinische Grundversorgung für die häufigsten Infektionskrankheiten (Malaria, Dengue-Fieber, Hirnhautentzündungen) aufgebaut und sichergestellt werden. Schritt für Schritt wurden danach systematisch weitere medizinische Bereiche wie Chirurgie, Geburtshilfe, Neonatologie, Intensivmedizin, Kardiologie, Radiologie, Onkologie bis hin zu minimalinvasiven Herzkatheteruntersuchungen und Operationen am offenen Herzen auf- und ausgebaut. Jeder dieser neuen Bereiche wurde während mehrerer Jahre zweimal pro Jahr von den verschiedenen Spezialisten des Kinderspitals Zürich und anderen Spitälern in jeweils mehrwöchigen Missionen betreut, und es wurden Erfolgskontrollen durchgeführt und Verbesserungen implementiert. All diesen Spezialisten gilt unser grosser Dank für ihren selbstlosen Einsatz, oft sogar während ihrer Ferien.

Der Stiftungsrat lebt diese Prinzipien des Spitalgründers Dr. Beat Richner weiter und ist daran, in enger Zusammenarbeit mit unserem kambodschanischen Leitungsteam eine Prioritätenliste der dringendsten weiteren Bedürfnisse an den Spitälern zu erarbeiten und zusammen mit den Schweizer Spezialisten auf ihre Realisierbarkeit zu überprüfen. Wir hoffen sehr, dass wir Anfang 2022 die geplanten medizinischen Einsätze vor Ort wieder aufnehmen können.

**Bitte unterstützen Sie weiterhin das nachhaltige Lebenswerk von Dr. med. Beat Richner. Jeder Franken hilft heilen, retten und vorbeugen.**

**Dr. iur. René Schwarzenbach, Präsident,**  
**Prof. Dr. med. Michael Grotzer, Vizepräsident**  
Stiftung Kinderspital Kantha Bopha, Dr. med. Beat Richner,  
PC **80-60699.1**, IBAN Nr. **CH98 0900 00008006 0699 1**  
[www.beat-richner.ch](http://www.beat-richner.ch), [www.facebook.com/dr.beat.richner](https://www.facebook.com/dr.beat.richner)



**Stiftung Kinderspital Kantha Bopha, Dr. med. Beat Richner**

## Was unsere Ärzte in Kambodscha lernen

Helfen ist nie eine Einbahnstrasse. Das erleben die Ärztinnen und Ärzte des Kinderspitals Zürich bei ihren Einsätzen in den Kinderspitälern Kantha Bopha in Kambodscha: «Ich habe auch jedes Mal etwas gelernt, ich hatte das Gefühl, jetzt weiss ich, warum ich Medizin studiert habe», sagt zum Beispiel Professor Dr. med. Oliver Kretschmar, einer der vielen Professor(inn)en, die Dr. med. Beat Richner nach Kambodscha gerufen hat, um dort die einheimischen Ärztinnen und Ärzte zu unterstützen und weiterzubilden. Kretschmar ist Chefarzt Pädiatrische Kardiologie am Kinderspital Zürich und zudem Leiter des Herzkatheterlabors. Ausserdem ist er Mitglied des Stiftungsrates. Er hat seit 2010 in zahlreichen Einsätzen vor Ort die kardiologische Diagnostik etabliert und erste, minimal-invasive Eingriffe mit dem Katheter, die letztlich eine Herz-Operation ersetzen, organisiert. Dies zu einer Zeit, als die Kantha Bopha-Spitäler noch nicht über eine Herzchirurgie verfügten wie heute.

«Das war sehr spannend, denn die Ärztinnen und Ärzte lernten den Umgang mit dem Herzkatheter ohne langjährige vorgängige theoretische Ausbildung wie bei uns. Sie wurden einfach ins kalte Wasser geworfen, es war learning by doing, aber natürlich haben wir es ihnen genau gezeigt und zuerst nur einfache Eingriffe gemacht, die sehr erfolgreich waren. Ich habe bei jeder neuen Mission etwas Neues hinzugenommen, einen neuen Eingriff, neues Material. Und so haben wir das über die Jahre immer weiterentwickelt. Vieles von dem machen sie heute selbständig mit grosser Routine.»

Was hat das Professor Kretschmar persönlich gebracht? «Es ist eine extrem hohe Befriedigung, wenn du siehst, dass das, was du ihnen erklärst und zeigst, extrem dankbar entgegengenommen wird. Dass sie es annehmen, umsetzen und dass es nach kürzester Zeit auch ohne meine Anwesenheit funktioniert. Das ist unglaublich befriedigend, und du hast das Gefühl, dass es sich einfach gelohnt hat. Andere nennen das nachhaltig.»

Es ist auch eine Rückkehr zu einer unmittelbareren Medizin: «Es tut mir jedesmal wieder gut, weil ich dort „Medizin pur“ machen kann ohne all den administrativen Aufwand, den wir bei uns haben, der sicher nötig ist, aber manchmal nervt und den Blick auf das Wesentliche versperrt. Ich habe auch jedesmal etwas von ihnen gelernt, manchmal auch, wie man Abläufe/Behandlungen effektiver gestalten kann. Ich habe Krankheitsbilder gesehen, die wir eigentlich kaum noch kennen. Das kommt auch unseren Kindern in der Schweiz zugute.»

Interessant auch, wie der Einsatz sich auf das persönliche Befinden auswirkt: «Ich gehe ja nicht in die Ferien dort! Wir arbeiten hart, und es ist heiss. Aber ich komme immer viel gelassener zurück. Ich weiss dann wieder, es kommt letztlich nur auf die Behandlung des Patienten an, man gewinnt auch einen gewissen Abstand zu seinem eigenen Tun. Und die Familien sind unendlich dankbar für die Behandlung ihres Kindes, das sie sonst möglicherweise verloren hätten. Das ist sehr berührend, auch wenn man ihre Sprache leider nicht versteht.»

Dieses gute Gefühl, am richtigen Ort etwas getan zu haben, das mit grösster Dankbarkeit empfangen wird, dürfen auch die vielen Spenderinnen und Spender teilen, die die Kinderspitäler in Kambodscha ermöglicht haben. Wer hilft, kriegt immer etwas zurück.

**Jeder Franken hilft heilen, retten und vorbeugen.**

**Dr. iur. René Schwarzenbach, Präsident,**

**Prof. Dr. med. Michael Grotzer, Vizepräsident**

Stiftung Kinderspital Kantha Bopha, Dr. med. Beat Richner,

PC 80-60699.1, IBAN Nr. CH98 0900 00008006 0699 1

www.beat-richner.ch, www.facebook.com/dr.beat.richner



# ចំនួនអ្នកជំងឺសម្រាកពេទ្យ ប្រចាំឆ្នាំ

## Yearly Global Admissions

- Maternity inpatients
- Jayavarman VII
- Kantha Bopha-P.Penh

